

Quelle place pour les candidats issus de la diversité lors des dernières élections cantonales ?

Il est régulièrement question de la représentation de la population issue de l'immigration sur la scène politique française qu'il s'agisse de dénoncer l'insuffisante présence des « minorités visibles » ou que l'on réfléchisse à des mesures visant à favoriser l'accès de la France « de la diversité » à des postes électifs. Les dernières élections cantonales, de par le nombre important de candidats présentés (9737 en métropole) et de circonscriptions en jeu (près de 2 000 cantons), constituent un objet d'étude intéressant pour tenter d'apprécier la place et l'audience des candidats issus de l'immigration. Pour ce faire, nous avons adopté dans un premier temps une méthode certes un peu artisanale qui consistait à identifier les candidats issus de la diversité sur la base de la consonance étrangère du prénom en nous concentrant plus particulièrement sur ceux d'origine maghrébine, africaine ou turc. Ce filtre n'est certes pas parfait et peut conduire à une sous-évaluation partielle (des personnes nées dans une famille immigrée peuvent avoir un prénom français ou européen) mais il est néanmoins assez fiable (en tout cas davantage que le patronyme où la perte du nom de jeune fille pour les femmes mariées complique la recherche) et le seul disponible.

Par ce pointage empirique, nous avons dénombré 217 candidats portant un prénom à consonance étrangère sur un total de 9737 candidats se présentant en métropole soit un taux de 2,2 %. Ce chiffre est très faible et montre que les états-majors politiques ont encore du travail pour faire ressembler davantage le visage de leurs candidats à celui de la société française. Et comme on peut le voir dans le tableau suivant, aucune formation ne se distingue réellement même si Europe Ecologie / Les Verts affichait le taux le plus élevé et le FN le score le plus faible...

Proportion de candidats issus de la diversité présentés par chaque force politique

Force politique	Nombre total de candidats présentés	Nombre de candidats issus de la diversité	Taux de candidats issus de la diversité
Divers gauche	510	21	4,1 %
EE- Les Verts	1155	37	3,2 %
Parti de Gauche	259	8	3 %
Modem	232	7	3 %
Parti Socialiste	1473	34	2,3 %
Parti Communiste	1350	30	2,2 %
Divers droite	948	13	1,4 %
UMP	1085	12	1,1 %
FN	1441	4	0,2 %

Par delà les spécificités partisans, on constate également que ces 217 candidats portant des prénoms d'origine maghrébine, africaine ou turque sont nettement plus jeunes que les autres candidats. Les moins de 35 ans représentent ainsi 21 % des candidats issus de la diversité contre 9 % des autres candidats et les 35-50 ans 49 % contre 24 % seulement dans l'autre groupe. Hormis une

meilleure représentation en termes d'origine, les candidats issus de l'immigration ont également permis de rajeunir le profil des candidats même si leur poids est assez marginal. La relativement faible moyenne d'âge de ces candidats renvoie également à la jeunesse de la population d'origine étrangère.

Lorsque l'on s'intéresse aux résultats électoraux enregistrés par les uns et les autres au premier tour des cantonales, une autre singularité apparaît : les candidats issus de la diversité obtiennent en moyenne de moins bons résultats que les autres candidats.

Résultats des candidats issus et non issus de la diversité présentés par chaque force politique

Force politique	Score moyen des candidats non issus de la diversité	Score moyen des candidats issus de la diversité	Ecart
Parti Socialiste	33,2 %	24,1 %	- 9,1
UMP	29,3 %	15,3 %	- 14
EE- Les Verts	12 %	10,9 %	- 1,1
Parti Communiste	10,8 %	8,7 %	- 2,1

C'est particulièrement le cas à l'UMP (14 points d'écart) et au Parti Socialiste (9 points d'écart). Ces chiffres bruts méritent toutefois d'être nuancés en prenant en compte le niveau d'implantation des personnalités qui influent sensiblement sur les résultats. Dans le cas du Parti Socialiste par exemple, on comptait sur 1439 candidats non issus de l'immigration pas moins de 661 sortants (soit 46 %) contre seulement 6 sortants parmi les candidats de la diversité (18 %). Si l'on se place à situation comparable en s'intéressant uniquement aux candidats non sortants, le score moyen s'établit pour le PS au premier tour à 20,9 % dans les cantons où il était représenté par un candidat appartenant aux minorités visibles contre 24 % dans les autres cantons. L'écart existe encore mais il est, on le voit, plus limité : 3,1 points contre 9 points quand on intégrait les sortants se représentant dans la base de calcul.

Cet écart s'explique t'il par le fait que les cantons attribués aux candidats issus de la diversité sont électoralement moins favorables au Parti Socialiste¹ ? Pour tenter de répondre à cette question nous avons calculé et comparé le score atteint par le PS lors du premier tour des cantonales de 2004 dans les deux séries de cantons (en excluant les cantons où le PS n'était pas présent en 2004 et ceux où un sortant se représentait en 2011 afin d'avoir des bases de comparaisons identiques).

¹ Cela avait été le cas pour les législatives en 2007. Nous avons montré à l'époque que dans les 20 circonscriptions où avaient été investis des candidats de la diversité, le score du PS lors du scrutin précédent, c'est-à-dire en 2002, atteignait seulement 11,2 % en moyenne contre 16,2 % (soit 5 points de plus) dans les 391 autres circonscriptions où les candidats socialistes étaient en 2007 non-sortants et non représentants de la diversité.



Type de cantons	Score moyen du PS au 1 ^{er} tour de 2004	Score moyen du PS au 1 ^{er} tour de 2011	Evolution
Cantons où le PS présentait en 2011 un candidat non sortant issu de la diversité (617)	27,8 %	24,2 %	- 3,6
Cantons où le PS présentait en 2011 un candidat non sortant issu de la diversité (23)	27,3 %	21,7 %	- 5,6

On constate que le score de 2004 est quasi-identique dans les deux séries de cantons (0,5 point d'écart seulement), ce qui tend à démontrer que les cantons qui ont été dévolus aux candidats issus de la diversité ne constituent pas spécifiquement des terres missions pour les socialistes ou des fiefs de droite parmi les plus difficiles à conquérir². A la veille du premier tour, les chances attribuées aux candidats socialistes issus de la diversité étaient donc a priori les mêmes que celles de leurs camarades non sortants et non membres des minorités visibles, mais il semble néanmoins que ces derniers soient un peu mieux parvenus à limiter le recul de leur score par rapport aux résultats obtenus par le Parti Socialiste en 2004.

Pour autant, même si les candidats socialistes issus de la diversité ont donc un peu moins bien « performé » électoralement au premier tour des cantonales, cela n'a pas été trop préjudiciable au total si l'on s'en tient au nombre de victoires remportées. Parmi ces 28 candidats non sortants, 7 sont parvenus à s'imposer au second tour soit un taux d'élection de 25 %. Cette proportion est exactement identique parmi leurs camarades non sortants non issus de l'immigration : 199 élus sur 778 (soit un taux d'élection de 25,6 %). Si l'on ne tient pas compte du statut du candidat (conseiller général sortant ou non), les chiffres sont alors très différents. Le taux d'élection n'est que de 38 % parmi les candidats issus de la diversité contre 55 % chez les candidats non membres des minorités visibles. Mais cet écart de 17 points renvoie au nombre très important de candidats facilement réélus car déjà en poste dans cette catégorie. En revanche pour les nouveaux candidats socialistes, les chances de se faire élire à un premier mandat ont été les mêmes qu'elles aient été leur couleur de peau, leur origine ou la consonance de leur prénom.

Jérôme Fourquet et Frédéric Micheau

Directeurs adjoints du Département Opinion et stratégies d'entreprise de l'Ifop

Août 2011

² A l'inverse, il apparaît que les candidats UMP issus de la diversité ont été envoyés dans des cantons difficiles. Ainsi, dans les cantons dans lesquels ils se présentaient, le score moyen de l'UMP en 2004 s'établissait à 21,9 % contre 26,6 % (soit un écart de 4,7 points) dans les cantons attribués à leurs homologues non sortants et non issus de l'immigration. Dans un certain nombre de ces cantons sociologiquement peu favorables à la droite comme La Courneuve, Vitry-en-Artois, Dreux-Sud ou Créteil-Sud par exemple, la présentation par l'UMP de candidats des minorités visibles visait sans doute à essayer de coller à l'image de la population locale.